

a le plaisir de vous convier à sa soutenance de thèse de doctorat

**Du galop libre à la posture honorifique : fonction et représentation des équidés
au Proche-Orient au 1^{er} millénaire avant J.-C.**

qui se déroulera le

lundi 2 décembre 2019 à 13h30

au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution

36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005, Paris

Devant un jury composé de :

M. Jean-Yves MONCHAMBERT, Professeur, Sorbonne Université (directeur)

Mme Marjan MASHKOUR, Directrice de recherche, CNRS, MNHN (co-directrice)

Mme Maria Grazia MASETTI-ROUAULT, Directrice d'études, École Pratique des Hautes Études (rapporteure)

Mme Béatrice MULLER-MARGUERON, Directrice de recherche, CNRS (rapporteure)

M. Gareth BRERETON, Conservateur, British Museum (examineur)

M. Pierre BRIANT, Professeur émérite, Collège de France (examineur)

M. Claude GUINTARD, Maître de conférences, École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes-Atlantique, ONIRIS (examineur)

M. Ludovic ORLANDO, Directeur de recherche, CNRS, Université de Toulouse III (examineur)



Résumé

Les empires néo-assyrien et perse achéménide qui ont conquis le Proche-Orient au 1^{er} millénaire av. J.-C., ont eu un besoin constant en équidés. Ces animaux sont non seulement utilisés dans les cadres militaires et cynégétiques, mais ils apparaissent également lors des défilés. Objets de prestige et convoitise, ils représentent une part importante des tributs livrés aux rois conquérants. Victorieux, les souverains ont orné les murs de leurs palais de bas-reliefs narrant leurs hauts faits. Les équidés, tant domestiques que sauvages, y occupent une place centrale. Ce travail doctoral propose une étude iconographique centrée sur la figure de l'équidé afin de procéder à un déplacement analytique qui permet d'appréhender les images impériales sous un autre angle. Ainsi, après avoir enregistré et décrit formellement les équidés, nous avons procédé à diverses analyses précises des détails de leur figuration. Les résultats attestent notamment du caractère réaliste et naturaliste des représentations, qui permet de renforcer l'adhésion des observateurs. Ces figurations prennent part au discours politique et idéologique véhiculé par les reliefs car elles développent un langage visuel spécifique qui montre une armée disciplinée, invincible et victorieuse, à l'image du monarque qui la mène. Enfin, les équidés apparaissent dans les scènes de défilés, leur pas assuré et digne ajoute encore à la gloire de celui vers lequel ils se dirigent : le souverain.

